

## **Sciences économiques et sociales : L'apport des sciences sociales pour les lycéens**

Après 50 ans d'existence, les Sciences économiques et sociales (SES) sont désormais installées à une place originale dans le lycée français. Toujours associée à la série ES (ex-B) dans le cycle terminal, la place de cette discipline en 2<sup>de</sup> GT a en revanche souvent varié.

La dernière réforme, en 2010, a certes élargi la part des élèves qui sont exposés à la discipline en 2<sup>de</sup>, mais au prix d'une fragilisation du statut, et de l'horaire. Dans le cycle terminal, les horaires ont peu varié dans l'ensemble, mais les programmes restent toujours très lourds. Surtout, ces programmes obéissent à une « philosophie » globale qui remet radicalement en cause l'approche « historique » des SES, résolument pluridisciplinaire, et partant des « problèmes sociaux » pour présenter l'apport des savoirs disciplinaires. Ces programmes ont renforcé le cloisonnement « économie / sociologie », en cherchant à imposer des problématiques très abstraites, et peu à même de mobiliser intellectuellement les élèves.

Les SES sont aussi l'objet d'attaques récurrentes venant de groupes de pression liés au patronat (Medef, Institut de l'Entreprise, Académie des sciences morales et politiques). Ces attaques visent au minimum à « neutraliser » la discipline, à qui il est reproché, ni plus ni moins, que de diffuser un regard critique sur le fonctionnement de l'économie et de la société. Mais elles cherchent aussi parfois à instrumentaliser la discipline, pour en faire un relais de diffusion d'une idéologie « entrepreneuriale », un outil de promotion de la figure héroïque de « l'entrepreneur ».

Dans ce contexte, les enseignants essaient tout simplement de continuer à faire leur travail... Utiliser les savoirs issus des sciences sociales pour amener les élèves à développer un regard critique sur les mécanismes économiques et sociaux, en leur offrant une première formation aux sciences sociales. Et mobiliser une grande diversité de méthodes pédagogiques pour ce faire. Les élèves qui découvrent les SES en lycée « accrochent » souvent à cette discipline, qui apporte sa contribution originale à leur formation intellectuelle et citoyenne.

Les enseignants ont cependant souvent le sentiment de devoir « se battre » pour pouvoir, tout simplement, continuer à faire ce travail. Mais ils sont aussi prêts à se mobiliser contre tout projet de dénaturation de leur discipline.